

LA MÈRE
SCÉNARIO EN 5 ACTES

Henry BECQUE (1837-1899)

1924

Texte établi par Paul FIEVRE septembre 2019.

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Septembre 2019. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.

LA MÈRE
SCÉNARIO EN 5 ACTES

d'Henry BECQUE.

PARIS, Les édition G. GRÈS et compagnie, 21 rue
d'Hautefeuille, 21.

5543. Tours, Imprimerie E. Arrault, et Cie.

M CM XXIV

PERSONNAGES

MADAME MÈRE mère de Charpentier.

MONSIEUR CHARPENTIER père de Charpentier.

MADemoiselle CHARPENTIER, fille de Monsieur et Madame Charpentier.
CHARPENTIER.

ERNEST, cousin de Charpentier.

LA MAÎTRESSE DE CHARPENTIER.

POLICIER FRANÇAIS.

ALDEMAN, du port de Boston.

À la gare d'une petite ville.

Nota : Texte issu de l'ouvrage "HENRY BECQUE, OEuvres complètes, tome III", Paris, G. Grès, 1924. pp.300-305. Le scénario de la "Mère" est encore inédit.

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE.

Le théâtre représente une sorte de mansarde. Au lever du rideau, Charpentier est seul. Quelques mots pour annoncer l'arrivée de son cousin auquel il a donné rendez-vous. Entrée d'Ernest. Charpentier lui avoue et lui explique la nécessité où il se trouve de faire payer par son père une vingtaine de mille francs de dettes. Réplique du cousin qui n'admet pas cette nécessité et dans cette réplique, exposition de la famille Charpentier. Charpentier répond mon passif éteint, une vie nouvelle. Quitteras-tu ta maîtresse ? Amour de Charpentier pour cette femme ; mépris d'Ernest pour toutes les femmes et celle-là en particulier. Ernest consent et en parlera d'abord à Madame Charpentier. Charpentier lui explique qu'en frappant sur le plancher, sa mère viendra.

Se reporter à ce que nous en disons dans la Préface, pages 29, 30 et 31. [NdA]

SCÈNE II.

Monologue d'Ernest débité cyniquement le bâton à la main.

SCÈNE III.

Ernest et Madame Charpentier. Ernest, après des précautions oratoires, annonce à Madame Charpentier la commission dont il est chargé. Celle-ci, après le premier coup porté, dissimule sa douleur et ses craintes. Son fils est jeune, il est resté très sage très longtemps ; il a rencontré une mauvaise femme qui l'a entraîné dans des dépenses qu'il ne pouvait pas faire ; mieux vaut liquider le passé et qu'il rentre dans le bon chemin ; elle obtiendra la somme de son mari. Arrivée de Mademoiselle Charpentier. Le père est en colère, il grogne, il gronde, il est insupportable. Madame Charpentier renvoie Ernest. Que son fils revienne, qu'il demande pardon à son père et tout sera payé et oublié.

SCÈNE III.

Cette scène est le contraire de la précédente. Madame Charpentier se désole avec sa fille ; elle montre ses inquiétudes, les dangers que court son fils, bien qu'il soit un honnête homme. Elle redoute la colère et un refus de son mari.

| Il faudrait scène IV. [NdA]

SCÈNE IV (2).

Monsieur et Madame Charpentier. Il entre grognon et brutal comme toujours. Elle lui lâche le pot aux roses, d'un coup, en quelques mots. Colère du père.

Il faudrait scène V. [NdA] |

S ÈNE V

Rentrée d'Ernest. On attend la décision du père. Il dit à son fils que sa mère lui remettra l'argent. Il les dépouille pour satisfaire d'ignobles folies. Il commence ainsi, il finira aux galères.

| Il faudrait scène VI. [NdA]

ACTE II

I.

Un bureau d'agent de change. Beaucoup de mouvement et d'animation. Commis légers, gamins et sans scrupules. Ils jouent à la Bourse et entretiennent des femmes. Charpentier pour eux est resté un niais, un piocheur, un commis d'autrefois qui couche avec sa blanchisseuse. Ils ne savent rien. Arrivée de Mme Charpentier. Elle ne se nomme pas. Elle veut voir le patron. On se moque d'elle.

II.

Arrivée de l'agent de change. Scène entre lui et Madame Charpentier. Mme Charpentier explique que la vie de Paris ne convient pas à son fils ; elle le prie de le congédier lui-même. Celui-ci refuse. Madame Charpentier insiste. Son fils se conduit mal et dangereusement. Il a une maîtresse qui l'entraîne ; son père a payé une fois ses dettes et ne pourrait pas recommencer. Nouveau refus de l'agent de change. Le fils est un employé modèle ; on exagère ; qu'est-ce que c'est que des petites folies de jeune homme. De là à prendre la caisse il y a loin. Tout d'un coup il s'arrête. Il se souvient d'un paquet de valeurs égaré et qu'on ne retrouve pas.

III.

Il la quitte. Mme Charpentier seule ; elle tremble ; on devine son émotion et sa terreur. L'agent rentre avec les titres. Il maintient son refus et congédie Madame Charpentier.

IV.

On apporte des lampes. Les bureaux se vident.

V.

*Charpentier entre. Il vient faire sa besogne. Arrivée de la maîtresse.
Elle le menace de le quitter. Elle le pousse au vol.*

ACTE III

I.

Chez la maîtresse. Le vol est consommé. Charpentier allant et venant, inquiet, troublé du moindre mot, du moindre bruit. Terreur et remords. Retour des courses. Dîner. On chante et l'on boit. Charpentier, épuisé, déjà malade, s'assoit à l'écart. Les figurations lui apparaissent. Arrivée de la mère. Tout le monde se retire.

II.

Elle l'interroge. Un homme est venu et lui a fait peur. Aveu. Il aime mieux le lui faire. Départ immédiat. A-t-il de l'argent, un passeport. Il le lui montre. Il avait tout prévu. Il lui montre aussi un pistolet. Doit-il s'en servir ? Mme Charpentier sort. Scène entre Charpentier et sa maîtresse. Il lui demande de fuir avec lui. Elle refuse. Il la menace de son pistolet. Elle ira le retrouver.

ACTE IV

I.

Un petit salon bourgeois. Les Charpentier. Cette scène, d'une tristesse morne, est dans la pantomime autant que dans le dialogue. Le père abruti se promène le long des murs. Il n'est plus sorti depuis la condamnation de son fils. Explications. Le fils est en Amérique, il a pris un faux nom ; il travaille. Il est en correspondance avec sa mère par l'intermédiaire d'Ernest ; mais l'extradition a été obtenue contre lui.

II.

Ernest entre. Il apporte de mauvaises nouvelles. Le fils est malade. Madame Charpentier n'hésite pas. Elle prend de l'argent, ses bijoux ; elle écrit une lettre d'adieu à son mari qu'elle laisse avec sa fille.

III.

Rentrée de Charpentier père ; il trouve la lettre, la lit et tombe mort.

ACTE V

1er TABLEAU.

En Amérique, à Boston, à la descente du bateau. Conversation entre un alderman et l'agent de police envoyé pour Charpentier. Il est là, et examine les physionomies. Madame Charpentier descend du bateau. L'agent la remarque, se met à sa disposition ; c'est elle-même qui le conduit à son fils.

Alderman : Officier municipal
en Angleterre. [L]

2ème TABLEAU.

Mort de Charpentier.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].